

5-1924

Le Défenseur, v. 2 n. 21, (05/1924)

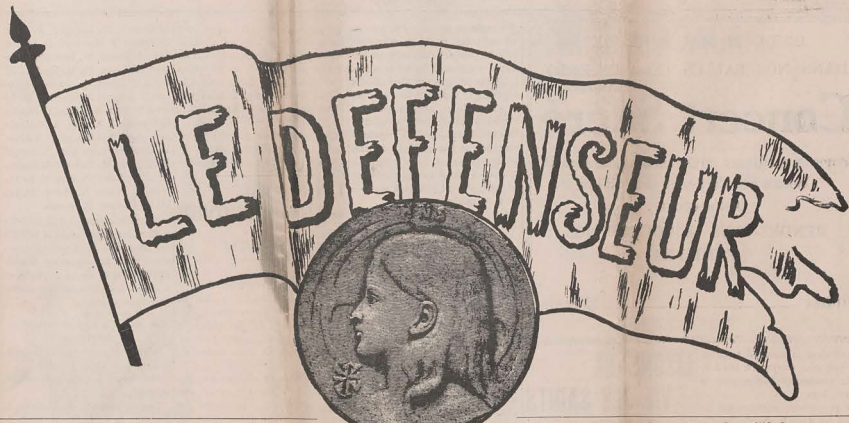
Le Défenseur

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus

VOL. II, No. 21

LEWISTON, MAINE, MAI, 1954

PRIX : 5 sous le numéro

MAI

Mois Consacré à Notre Bonne Mère du Ciel
VOTRE PRINCIPAL DEVOIR

Dimanche, 11 Mai, Communion générale à la messe des enfants.

9 h. ½, Assemblée dans notre salle. (Section des grands. Affaires importantes à traiter.)

3 h., Vêpres, Procession. Quelques mots de notre Très Révérend Père Curé. Que tous soient à leur poste.

Invitation à tous ceux qui aiment la Sainte Vierge à faire la Sainte Communion chaque dimanche du mois de mai et à réciter chaque jour le chapelet.

Saint Philippe de Néri, qui a dirigé tant de jeunes gens, affirme n'avoir trouvé que deux moyens pour les conserver purs; la communion de chaque dimanche et la dévotion à Marie.

ELLE EST VOTRE MÈRE Soyez-Lui FIDÈLES

Un saint directeur d'œuvres militaires de la ville d'Arras (France) l'Abbé Bellanger aimait à distribuer à ses soldats une image de la Sainte Vierge sur laquelle se détachaient ces mots: "Elle est votre mère, soyez-lui fidèles." Si nous nous pénétrons, en effet, de ces deux pensées: sa maternité, notre fidélité, si nous faisons de la première la lumière et de la seconde la règle de notre vie, notre persévérance et notre sanctification sont assurées.

La Sainte Vierge nous a engendrés deux fois, dans l'Incarnation et au pied de la Croix. Elle est donc deux fois notre mère. "Elle est meilleure, nous dit le Curé d'Ars, que la meilleure des mères, car la meilleure des mères punit quelquefois son enfant qui lui fait du chagrin, même elle le bat; elle croit bien faire. Mais la Sainte Vierge ne fait pas comme ça elle est si bonne qu'elle nous traite toujours avec amour et ne nous punit jamais. Son cœur n'est qu'à nous et miséricorde, elle ne désire que nous voir heureux. Il suffit seulement de se tourner vers elle pour être exaucé.

"Dieu nous a aimés jusqu'à mourir pour nous; mais dans le Cœur de Notre Seigneur, il y a la justice qui

est un attribut de Dieu, dans celui de Marie, il n'y a que la miséricorde. Son Fils est prêt à punir un pécheur. Marie s'élève, arrête le glaive, demande grâce pour le coupable." Ma Marie, "lui dit Notre-Seigneur, je ne puis rien vous refuser. Si l'enfer pouvait se repentir, vous lui obtiendriez sa grâce."

Plus nous sommes pécheurs, plus Marie a compassion de nous. L'enfant qui a coté le plus de larmes à sa mère, n'est-il pas le plus cher? Le cœur de Marie est si tendre pour ceux qui nous aiment que les mères réunies ne sont que d'un morceau de glace auprès du sien.

Marie est, au témoignage des plus grands saints, la Dispensatrice des grâces les distribuant, comme elle le veut, à ceux qui l'invoquent. Sa protection est un gage assuré de salut: un vrai serviteur de Marie ne saurait péir. On risque fort de se perdre en ne l'invoquant pas. Sans doute, les autres saints jouissent tous d'un vrai crédit auprès de Dieu qui les couronne et dont ils sont les amis, et nous avons beaucoup à gagner à nous adresser à eux; mais Marie est la Reine de tous les saints et ne demande rien à Dieu que toute la cour céleste ne le demande avec elle. De plus, elle est notre avocate miséricordieuse. Au Calvaire, elle a offert pour notre salut le sacrifice de son

divin Fils. Là Jésus mourant nous l'a donnée pour Mère, et dès lors, elle nous a adoptés pour ses enfants. Sommes-nous affligés, elle est notre consolation et la cause de notre joie; sommes-nous tentés, elle est terrible pour Satan comme une armée rangée en bataille; sommes-nous malades elle est notre salut, sommes-nous pécheurs, elle est notre refuge. Donc, honorons-la, soyons-lui fidèles.

L'invocation du seul bon de Marie met les démons en fuite. "Si tous les hommes... dans les tentations pourrions toujours et aussitôt recourir à Marie, en verrait-on un seul se perdre? Celui-là tombe et se perd qui ne recourt point à Marie!" Ainsi parle saint Liguori.

Jérôme Emilien, d'une famille sénatoriale de Venise, était un vaillant capitaine, que ses compatriotes chargèrent de la défense de Castelnuovo. Hélas! il fut vaincu et fait prisonnier par les Allemands, qui le jetèrent dans une dure prison. N'ayant devant les yeux que la perspective d'une mort prochaine, il se souvint de la Vierge de Trévise qu'il avait invoquée dans son enfance. Il s'adressa à elle avec confiance. Marie elle-même vint le visiter dans sa prison, lui ouvrit les portes et fit tomber ses chaînes. Emilien s'échappa et va suspendre ses chaînes à Notre Dame de Trévise. Il change de vie, fonde une Congrégation religieuse qui s'occupe des orphelins et meurt en saint.

Il est une prière, la plus belle de toutes après le Notre Père, qu'il faut réciter souvent, c'est l'Ave Maria, et Marie le chapelet avec les mystères, il est le résumé de l'enseignement et des prières de l'Eglise. De combien de dangers le chapelet récité en commun n'a-t-il pas préservé les familles chrétiennes? Ne prétendons pas le manque de temps. Louis XIV un des plus grands rois de France, rêvait son chapelet tous les jours; le docteur Ricamier, une des célébrités médicales de notre siècle, le disait en allant voir ses malades.

Le sculpteur de Marie ornait la poitrine des chrétiens. Le général Chateaufort, ancien député et ancien sénateur, parlant de sa conversion à des collègues, leur dit ces paroles: "Si vous voulez retrouver la paix du cœur, faites comme moi; je dois ma conversion à mon scapulaire que je n'ai cessé de porter depuis la dernière guerre!"

Quel est l'homme ou le jeune homme chrétien qui n'ait sur lui une médaille de la Sainte Vierge? L'illustre Maréchal Bugeaud a porté, dans tout le cours de ses campagnes d'Afrique, la médaille que sa fille lui avait donnée au départ. Un jour qu'il était parti avec ses soldats pour une expédition, un spahi, dit-il, l'appela aussitôt un spahi et lui dit: "Mon brave, j'ai laissé ma médaille dans ma tente; je ne puis livrer bataille sans elle; j'arrête l'armée, et, montre en main, je l'attends dans une heure. Le cavalier part à toute bride et une heure après il était de retour. Bugeaud prend sa médaille, la baise en présence de tout son état-major, la replace sur sa poitrine, et dit à haute voix: "Maintenant, marchons; avec ma médaille, je n'ai jamais été blessé."

Bayard le chevalier sans peur et sans reproche, avait toujours chez lui une image de la Mère de Dieu: il ne sortait jamais de sa chambre sans lui demander à deux genoux sa bénédiction; et il baissait la terre en son honneur.

Un des patrons de la jeunesse, St. Jean Berchmans, avait coutume de dire: "Je ne prendrai pas de repos, tant que je ne posséderai pas un tendre amour envers ma Mère céleste." Dites comme lui, vous ne sauriez mieux dire. Faites comme lui, vous ne sauriez mieux faire. Donnez cette forme à votre piété. Donnez à votre jeunesse et à toute votre vie cette marque spéciale, de la confier, de la consacrer spécialement à la Sainte Vierge.

La Direction

ECONOMISONS

L'économie, sagesse dans l'aisance, vertu dans la pauvreté, tend, de plus en plus, à passer de mode... *Et pourquoi donc?*

C'est que pour économiser, il faut tendre à imposer des bornes à ses désirs, se rationner un peu, se priver... et, Dame nature n'aime pas la contrainte!

Economiser n'est pourtant pas bien difficile: cela consiste simple-

ment à administrer son avoir avec ordre, sagesse et intelligence. C'est faire sur ses gains, la part de la maladie, du chômage, des imprévus, de la vieillesse. Et tout simplement, en dépensant moins qu'on ne gagne; en n'achetant que ce qu'on peut payer, et jamais à crédit. En sachant bien acheter, du solide, du durable, du sérieux. En évitant de faire faire par autrui certains petits travaux et réparations que l'on peut faire soi-même. En établissant son budget en en s'y conformant.

Economiser ne veut pas dire "vivre chichement" mais seulement diminuer le superflu, dans la toilette, la table, l'ameublement. Nos gains s'envolent, trop souvent, en folies et en inutilités.

Certes, il ne faudrait pas tomber dans l'avarice, mais un bas de laine un peu vaucr vaut mieux qu'une lourde porcelaine...

ET TRAVAILLONS

Crise économique et crise financière... L'une entraînant l'autre, préoccupent justement aujourd'hui toutes les nations.

Pour tout retourner le problème sous toutes les faces; préférer telle formule à telle autre; à la base de tout programme, il faut résolument inscrire l'intensification de la production.

La production intensifiée, c'est la richesse accrue; c'est plus de bien-être et de confort pour l'individu; c'est le champ ouvert aux échanges internationaux.

La production, c'est un premier but, mais à condition qu'elle donne à la vie humaine ce qui est le but dernier de toute activité: la perfection matérielle, intellectuelle et morale.

A. P.

TROIS CHOSES

Trois choses en ce monde auxquelles tout homme ne pourra jamais se soustraire:

1. L'œil de Dieu.
2. Le cri de la conscience.
3. Le coup de la mort.

Respectons le regard de Dieu, satisfaisons aux exigences de notre conscience, tenons-nous prêts pour l'heure de la mort.

JEUDI, 22 MAI 8 HEURES

DANS NOS SALLES (Nouvelle Ecole)

Concert Sacré

Par nos meilleurs artistes amateurs et la
Chorale Ste Cécile, au profit d'une
bonne oeuvre.

RENDEZ-VOUS A TOUTES NOS

FAMILLES

Entrée 25 cents

LISONS LA VIE DES SAINTS

4 MAI
SAINT MONIQUE, veuve

Monique naquit au village de Tagaste, situé sur la route de Carthage à Hippone. Une austère éducation affermit son caractère. Elle fut donnée en mariage à un païen du nom de Patrice, dont le caractère violent et les mœurs légères, éprouvèrent cruellement la sainte jusqu'à jour où sa conversion et son baptême devinrent la récompense d'une dévotion inlassable.

Après avoir pleuré les infidélités de son époux, Monique eut à verser des larmes bien amères sur les désordres de son fils Augustine que ses supplications allèrent transformer en prière et lumière de l'Eglise. Elle s'appliqua avec un soin jaloux à former la conscience de ce fils chéri, aussi pénible que mourir de douleur en attendant les écarts du jeune homme et ses pleurs coulaient nuit et jour. « Je fis de tout de larmes ne saurait périr! lui avait prédit un saint évêque. Et Dieu eut pitié d'elle. Un ange lui apparut en songe pour lui assurer que la où elle était serait un jour son fils et Monique l'apprit au même moment à ses côtés. Après dix-sept années de résistance Augustine fut rendu à sa tendresse et la sainte ayant accompli ici-bas sa mission providentielle s'endormit peu après dans la joie du Seigneur.

Autre scène musicale comique: Le portier qui sera rendu par MM. H. Léveillé, H. Marcotte, E. Desjardins. C'est le jour des paiements. Le propriétaire charge le portier d'aller touter les locations. Il faut voir comme il est reçu! Le banquier du troisième étage trouve moyen de lui fermer la porte au nez. Le pédiatru du second simule une telle rage de dents qu'il est impossible de lui faire rien comprendre. Le chanteur du troisième lui envoie des sottises sur des airs d'opéra. Et le malheureux portier après avoir dit: "Payez, payez et vous serez considérés" ajoute lamentablement: "Ah! plaignez un portier..." etc.

Le Conseil de la Société donnera son numéro dans l'entracte comique "Jean Sévère" et la comédie: L'Anglais mal servi.

Nous demandons à chacun de nos membres d'apporter au moins trois membres de sa famille ou des amis. Nous avons mis les prix très bas afin que le plus grand nombre puisse venir. Jour de cette charmante soirée qui amusera jeunes et vieux et laissera les meilleurs souvenirs.

De plus, pour encourager nos membres, tous ceux qui auront vendu 3 billets en recevant un pour rien.

Plusieurs de nos membres sont en retard de leurs cotisations. Prière de se mettre au courant.

DEUX BELLES FLEURS A
OFFRIK A MARIE

La première, ne pas manquer un seul soir les exercices du mois de Marie.

La seconde, pour ceux de nos membres qui vont parfois hélas! aux yeux animés, s'en abstinent pendant tout le mois par amour de la Ste. Vierge

plus modestes emplois, sans que rien ne vint troubler sa dignité épiscopale, jusqu'au jour où Sabas, l'engagea instantanément à recevoir les saints ordres. L'humble religieux dut alors se faire connaître en réclamant la silence sur sa vie passée, et, pendant que Dieu révélait à Sabas l'émminente sainteté de son disciple, celui-ci reprenait avec joie sa vie cachée. Il passa solitaire dans la solitude et observa une si austère réserve de langage qu'il fut justement surnommé le Silencieux.

OH LA LANGUE!

Prenez cinq minutes, le soir, pour dresser un bilan. Quel bilan? Celui des conversations tenues pendant la journée.

Vous êtes-vous, chrétiens, essayés de vous rappeler de qui vous avez parlé et de ce que vous avez dit?

De qui avez-vous parlé en bien?

De combien, au contraire, avez-vous parlé en mal?

Renouvelez, chaque soir, durant une semaine, le même petit examen. Comptez le nombre:

Vous critiques dédaigneuses à l'adresse de l'autorité.

Vous épiigrammes peu charitables.

Vous médisances.

Vous calomnies de jalouse peut-être.

Faites le total contraire.... Vraiment, vous serez étonné du petit nombre de personnes dont vous aurez dit du bien... J'entends du bien de bon, et non pas du bien qui sort de palliatif ou de préface à une critique que vous sentez trop acerbe pour être acceptée sans précaution oratoire.

Rien de tel que ce bilan pour apprendre à mesurer la vertu qu'il y a dans l'observation fidèle de soi-même. "Celui qui ne pèche pas par la langue est un homme parfait". A. P.

UNE TANTE QUI
A DE L'ESPRIT

Dahord toutes les tantes ont de l'esprit... mais celle-ci en particulier, qui donna à son savant neveu une belle leçon.

Nous ne finissons un dimanche pendant la messe.

— Tu ne vas donc pas à la messe? lui dit-elle.

— Oh! répondit le jeune homme, ceux qui vont à la messe ne valent pas plus que les autres.

La tante ne répliqua rien; mais dans la journée elle appela l'impertinent et lui dit avec bonté:

— Joanny, veux-tu me faire un plaisir?

— Eh! qu'il donc, ma tante? — Cherche moi sur ton atlas les 20 peuples du monde que tu crois les moins civilisés; ajoutes-les les noms des 20 personnes les plus mauvaises que tu connaisses dans la paroisse, et apporte-moi cette liste?

— Mais que veux-tu faire de cela?

— Tu verras.

Notre Joanny alla prendre une plume du papier, en se disant: A-t-elle des idées baroques, ma tante! Et il ne tarda pas à rapporter un document où s'étaient trouvés ce qu'il y avait de plus absurde et de plus ridicule dans l'univers et de plus capable de rendre la paroisse dans la paroisse.

— Eh bien! mon neveu, insinue la tante, sont-ce des gens qui vont à la messe?

— D'ont, répondit la tante, ce ne sont pas ceux qui vont à la messe

qui grossissent les rangs des vauriens. Et s'il y en a parmi les catholiques pratiquants qui ne valent pas plus que les autres, c'est parce qu'ils vont à la messe, mais parce qu'ils n'en profitent pas comme ils devraient.

Joanny ne bondit pas; mais le dimanche suivant, sa tante le vit se diriger du côté de l'église.

L'ART DU SAVOIR-VIVRE

LES VISITES

(Suite)

Il y a plusieurs genres de visites: visites officielles, visites de cérémonie, de convenances, visites de noces, de digestion, de condoléances, de congé et de retour, du jour de l'an, visites intimes.

Les visites de cérémonies sont celles que se doivent entre eux les magistrats d'un même tribunal, les fonctionnaires d'un même ministère, les représentants de l'autorité dans une localité quelconque, etc., au jour de l'an, à l'arrivée, au départ.

La visite qu'un instituteur doit au Président des commissaires ou au commissaire de son arrondissement en ces circonstances, est une visite de cérémonie.

La durée convenable d'une visite de cérémonie est au plus d'un quart d'heure.

Les visites de cérémonies doivent être rendues dans les huit jours.

Nous devons expliquer à qui d'on doit le retard involontaire qu'on a apporté à remplir ce devoir social. Un supérieur (ou une dévotion) dépassant ce délai et ne donnant pas, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de convenance sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

Les visites de digestion sont celles qu'on fait à intervalles assez courts, quand il le pourrait, des explications satisfaisantes, manquerait absolument de politesse.

BEL EXEMPLE D'AUTORITÉ MATERNELLE

L'abbé Idoux, un prêtre français, qui vient de mourir récemment, nous a laissé différentes notes de son enfance, qui montrent comment les parents savaient jadis se faire respecter de leurs enfants et leur donner par la vie une éducation saine.

"Ma mère, dit M. Idoux, était restée veuve avec quatre jeunes enfants.

Un jour, nous avions été désoberissants, deux de mes frères et moi; elle attrapa une verge et la brandit. Nous courions l'échine, nous l'arage ne tombe pas. Nous la voyions jeter la verge en murmurant:

— Non, pas aujourd'hui, je suis en colère.

Le lendemain et passé sans encombre, nous nous frottions les mains, croyant tout oublié. Erreur profonde!

Le troisième jour, nous étions encore au lit qu'elle entra armée de la terrible verge, en disant:

— Hier j'étais en colère; mais aujourd'hui je ne le suis plus, aujourd'hui je puis croquer avec fruit. Allons en place!

Et nous eûmes une bonne correction.

— Elle garda sur les hommes, ajoutait-elle, l'autorité qu'elle avait prise sur les enfants. Un dimanche soir, mon frère aîné avait demandé la permission de sortir une heure avec des amis irréprochables, la mère refusa.

— C'est comme cela, dit-elle avec humeur, je m'en irai. Mais il n'insiste point et gagne sa chambre. Le lendemain, à son réveil, il trouva, rangées sur la chaise, deux chemises et ses hardes.

— Tiens, qu'est-ce que c'est? — C'est ça, dit son père, Va-t'en ailleurs, puisque tu n'es plus bien ici.

— Mais... — Pas de mais... — C'était catégorique, il fit son paquet, frémement, et vint nous dire adieu. Nous allions lui faire la conduite.

— Restez-ci, dit la mère; défendez l'accompagnement même à la porte!

Persone ne boirait mais tout le monde avait le cœur gros.

Le soir, vers neuf heures, au moment de la prière, il entra; mais on ne lui adressa point la parole.

Le lendemain matin étonné, on ne le vit point prendre garde à sa présence. Nous voilà tous partis aux champs; le laissant seul près du foyer, la tête dans les mains.

Le second jour il se hasarda à dire, au moment où la mère distribua à chacun sa tâche pour la journée:

— Et moi, vous ne me commandez rien?

— Quand tu sauras obéir, on te commandera.

— Toujours?

— Toujours.

— Sans discuter?

— Sans discuter.

— Alors va reprendre ta place. Et il avait 22 ans à peine.

Et il en eût été de même." "La sensibilité de nos jours jetterait sans doute les hauts cris devant les méthodes employées par une mère d'égard des siècles, ils avaient pourtant du bon, à en juger par les hommes que formaient cette éducation.

Vitalis

IL VOUS FAUT LA CONVICTION D'ABORD

Alors achetez en Confiance

Il est facile de dire que ce sont de bonnes chaussures. Mais si vous ne vous assurez pas vous-mêmes qu'elles possèdent les caractéristiques qui suivent, vous pouvez facilement être induits en erreur. De nos jours, il est bon d'être prudent en achetant des chaussures, si vous n'achetez pas chez moi vous serez probablement déçu, soit par la qualité ou le prix, venez au magasin de Confiance. Ci-suit une faible idée de nos prix.

HOMMES

Chaussures bien propres. Prix à partir de
\$3.50 et plus

GARÇONS

Chaussures avec talons caoutchouc, semelle solide
en bon cuir. Prix à partir de
\$2.00 et plus

FEMMES

Souliers propres bien mous. Prix à partir de
\$2.50 et plus

FILLETES

Souliers cuir patent avec courroie. Prix à partir de
\$2.00 et plus

NE SOUFFREZ PAS D'UN PIED MALADE

Toutes les maladies du pied sont guéries ou soulagées, telles que cors, oignons, entorses, souffrance des genoux, des chevilles, faiblesse des jambes, etc. Consultation gratuite. Gradué de l'école American School of Podiatric Medicine, de New York.

Pierre Leveque

Angle des Rues Lisbon & Chestnut

Lewiston, Maine

LE ROI DE ROMÉ

"L'AVE MARIA" AVALE

Le fils de Napoléon Ier, lorsqu'il n'avait que trois ans, et portait le titre de roi de Rome, était un charmant enfant, mais assez volontaire.

Certain jour, sa gouvernante, qui avait ordre de ne pas le gêner, avait résisté à ce que les caprices, le petit roi entra dans une violente colère.

La gouvernante essaya vainement de le calmer; alors elle ferma la fenêtre ainsi que les volets.

— Pourquoi fermez-vous? demandait l'enfant, arriant ses cris.

— C'est pour quoi? vous ne voyez pas de pas du dehors. Les Français ne voudraient jamais voir empereur s'ils savaient que vous êtes aussi méchant.

Cette terrible menace produisit aussitôt son effet.

— Basse que j'ai crié bien fort! dit l'enfant.

— Oh! oui.

— Croyez-vous qu'on a entendu?

— Je le crois.

— Eh bien, alors, je vais vous demander pardon, mais rouvrez la fenêtre pour qu'on entende aussi...

Un autre jour, il entra d'abord dans le cabinet où se trouvait l'empereur avec plusieurs grands dignitaires, et alla se jeter dans les jambes de Napoléon.

— Vous n'avez pas salué ces Messieurs, lui dit celui-ci d'un ton reproche.

Le petit prince se retourna, et portant ses doigts à sa bouche, envoya un baiser aux grands personnages, qui le saluèrent à leur tour.

— J'espère qu'on ne dira pas que je néglige l'éducation de mon fils, dit alors l'empereur en souriant; seditement, il entend la politesse à sa façon.

Les coings sont cueillis.

Mai froid n'enchante personne. — Pluie de mai, qui grandit l'herbe! —

DEMANDEZ ET VOUS
RECEVREZ

Il faut toujours prier sans se lasser jamais.

Il y avait un juge méchant qui ne craignait ni Dieu, ni les hommes; boire, manger, dormir, fumer sa pipe et ne rien faire, c'était toute sa vie.

C'était un paresseux qui ne renvoyait pas son devoir de juge. — Un jour une pauvre veuve vint lui demander justice.

La veuve

Monsieur le juge, on m'a volé ma vache.

Le juge

Va la chercher; dis au voleur qu'il le rend, arrange-toi comme tu pourras... (elle s'en va... puis revient.)

La veuve

Monsieur le juge, je vous en supplie (elle fait mal rendre ma vache. (Le juge baille.)

Le juge

J'y verrai la semaine prochaine... la veuve s'en va et revient.

La veuve

Monsieur le juge, je suis veuve; j'ai 7 petis enfants; il me faut absolument ma vache pour les nourrir.

Le juge

Je t'ai dit la semaine prochaine.

La veuve

Mes petits enfants meurent de faim; ils ne peuvent pas attendre.

Le juge

Je n'ai pas le temps j'ai trop d'ouvrage... elle s'en va et revient.

La veuve

Monsieur le juge, rendez-moi justice, j'ai besoin de ma vache.

Le juge

Je suis fatigué. Quand j'aurai dormi je t'en ferez. (elle s'en va.)

L'ESPRIT DES PETITS

La Maman — Ce que tu peux faire aujourd'hui, ma chérie, ne te renvoie pas au lendemain.

Lili — Alors, maman, pourquoi ne m'achètes-tu pas aujourd'hui le reste du gâteau que tu as dit qu'il faut garder pour demain?

Un autre Achat Extraordinaire d'Atherton!

50 Phonographes, Modèles "Strand"

Achetés pour la première semaine des VENTES de MAI d'ATHERTON



\$115
NOUVEAU DESSIN CONSOLE
Nouveau Phonographe "Strand", nouveau dessin
populaire Console. Choix de boîtier moyen ou
ajacou. Possède moteur puissant et magnifique
qualité de ton. Valeur \$150. Spécial \$115
24 Disques gratis

Vente de
Phonographes
Premier Plancher



\$95
CE FIN MODELE STRAND
Choix de cabinet moyen ou ajacou. Possède mou-
teur puissant à double ressorts et fine qualité de
ton. Splendide d'aspect et très bien fini.
Valeur \$135. Spécial \$95

DE GRANDES EPARGNES D'A PEU PRES
1-4 à 1-3 DE RABAIS
SUR LES PRIX REGULIERS

Nos acheteurs ont été heureux pour acheter ces splendides instruments, qui nous permettent d'offrir à nos clients quelques remarquables valeurs dans les Phonographes. Les prix ont été marqués spécialement bas, attendu l'immensité de l'achat. C'est l'opportunité d'une vie d'acheter un magnifique Phonographe pour votre maison à bas prix.

Ce sont des Modèles "Strand" annoncés dans le pays, pleinement garantis
Chaque instrument est parfaitement neuf—fruits de la fabrique. Les boîtiers sont d'exquis dessins, plus beaux finis. Construction très substantielle, instruments très attrayants. Le mécanisme est parfait. Ne manquez pas de voir ces magnifiques Phonographes. Vous pouvez être certains que c'est le meilleur temps d'acheter le Phonographe que vous avez toujours voulu avoir.

Avec chaque Phonographe "Strand" nous Donnons 24 Sélections Gratis
Ces Disques seront compris avec votre achat de l'un de ces instruments, sans frais. Les Disques que nous vous donnons sont garantis parfaits et les sélections sont toutes populaires et désirables.

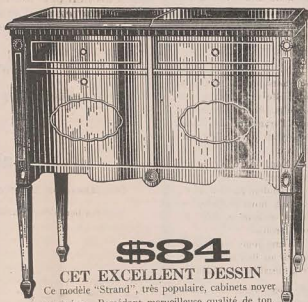
Pailements Partiels si Désirés

DES MEUBLES
QUI CONSERVENT
LES AMIS

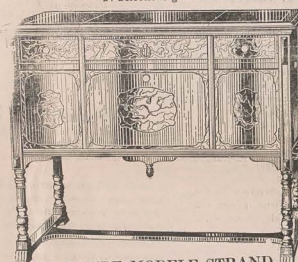
ATHERTON'S

DES MEUBLES
QUI FONT
DES AMIS

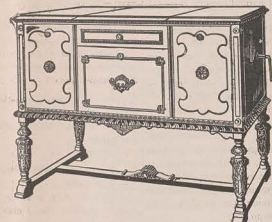
De Grandes Epargnes d'à peu près
1-4 à 1-3 DE RABAIS
sur les Prix Réguliers



\$84
CET EXCELLENT DESSIN
Ce modèle "Strand", très populaire, cabinets moyen
et ajacou. Possédant merveilleuse qualité de ton.
Reproduction de dessin période. Très beau fini.
Valeur \$125. Spécial \$84
24 Sélections gratis



\$150
UN AUTRE MODELE STRAND
L'un des plus nouveaux modèles Console, marque
"Strand", boîtier ajacou seulement. Moteur très
puissant, cabinet bien fini. Valeur \$200. Spécial
24 Sélections gratis



\$125
Magnifique Nouveau Dessin
Ajacou seulement. Dessin période très désirable.
beau fini. Très seulement de ce style à cet de-
venir. Valeur \$175. Spécial \$125
24 Sélections gratis

FETE DE PAQUES

Des longtemps la Société se pré-
parait à apporter sa petite part aux
hommages rendus à Notre Seigneur
Jésus-Christ. La Choral des Petits,
avec l'enthousiasme de la jeunesse,
multiplait ses répétitions afin que
ses chants... de dévoués encore,
ne soient pas trop indignes du Maître
auquel ils s'adressent. Sans doute ce
Maître si plein d'indulgence, qui ne
laisse pas le verre d'eau sans récompense,
aura accueilli ces jeunes
bonnes volontés et béni tous ces
petits chanteurs. Les assistants, très
bienveillants aussi, ont été satis-
faits, paraît-il.

Voici le programme des chants qui
furent accompagnés de cornet, cla-
rinette et violon.
1. Jésus qui nous salue.
2. Je vous salue Marie.
3. Panis Angelicus.
4. Cantique de la Résurrection.
Merci à MM. L. Grenier et O. Ja-
nelle qui vous ont dirigés ces
chants.

A la Messe de 8 h., belle Commu-
nion de la Fiance Ste. Cécile et des
grands Défenseurs.

Cette dernière se rendit à 10 heu-
res dans notre salle et donna un con-
cert aux nombreux membres présents.
Différents jeux avaient été orga-
nisés: MM. Ronald Cailler et Albert
Baker en avaient pris l'initiative.

WHIST—MARDI DE PAQUES

Le temps, très mauvais, ajouté au
chagrin d'un si grand nombre de
nos membres, n'a permis de réunir
que 27 tables. On s'est amusé bon-
nement et joyeusement et l'on a
gagné de beaux prix. Les \$250 sont
parfaitement tombés dans deux fa-
milles de nos membres: la famille E.
Doucette et celle de M. Athanasie
Grenier, toutes deux dévouées à la
société.

Notre orchestre, sous la direction
de M. Léo Grenier, a joué de beaux
morceaux. Notre petit pianiste de
9 ans, M. Lucien Ledoux, a donné
son numéro musical et ce numéro n'a
pas été le moins goûté.

Un pain de sucre d'érable offert
par M. Lachance a été gagné par M.
L. Grenier.

Décidément M. L. Grenier a la
main heureuse. Le 27, le sort lui dé-
cernait aussi un joli pain de sucre
offert par Mme. A. Jalbert.

N'oubliez pas qu'il est strictement
d'après le règlement de la Société
de l'école et qu'il vous est de-
mandé de maintenir l'ordre et de
prendre soin de toutes choses.

JEUDI DE PAQUES

FETE ANNUELLE DE LA JEUNE
CHORALE STE. CECILE

Nos 50 jeunes choristes, assidus à
leurs répétitions arrivés déjà après
six mois à un très bon résultat, mé-
ritaient tout notre encouragement.
Nos grands ne pensent pas que c'é-
tait trop de se dévouer pour eux, et
bon nombre obtiennent une haute ré-
compense au milieu de leur journée,
pouvant fournir leur concours soit
en qualité d'acteurs, soit en celle de
protecteurs et d'amis.

Cette séance musicale et théâtrale,
organisée par la jeune chorale était
présidée par le Président de l'école.
La grande salle des Dé-

fenseurs avait été décorée de ban-
deroles tricolores par MM. L. et R.
Roux, L. P. Siros, L. Jalbert, un thé-
âtre improvisé, surmonté d'un ban-
derolet du St. Nom de Jésus pouvant
contenir les 50 petits choristes.

La Fiance Ste. Cécile parait de
sa salle à l'école et ouvrit la séance
par un très beau morceau. Sa sœur,
la Chorale, exécuta ensuite une des
plus belles chansons d'Albert Lar-
rieu: "L'âme française." Solos faits
par M. Gérard Douais.

Mais la chorale comprend des in-
strumentistes: M. G. E. Côté, son
président, mérita un rappel après son
beau solo de cornet.

Le chant de Paques: "Qui cher-
ches-tu?" de Lacerie fut exécuté en
trio par MM. G. E. Côté, P. Gre-
nier, B. Béliveau avec accompani-
ment de piano et violon. C'est M.
Gérard Langellier qui faisait la partie
de violon. MM. G. Doois et O. Mar-
chand interprétèrent ensuite deux
beaux morceaux.

Merci à MM. L. Grenier et O. Ja-
nelle qui vous ont dirigés ces
chants. Cécile qui a exécuté de beaux
morceaux au cours de la séance.

La partie théâtrale comprenait:
le drame du petit aveugle, bien joué,
émouvant et intéressant, puis la fa-
meuse pièce comique des grands:
"Le Honard et les Plaidiers." Elle
a fait rire les enfants comme elle
avait fait rire les grandes personnes
en février dernier. Juges, accusés,
témoins tout concourut à faire de
cette comédie une des plus comiques
du répertoire des Cercles catholiques
M. Ernest Desjardins a mis en relief
le rôle d'un des accusés avec l'esprit
et le talent qu'on peut apprécier tou-
tes les personnes qui l'ont vu sur la
scène. C'était plaisir de voir com-
bien jouissait le nombreux auditoire
de plus de 600 enfants, on manquait
de sièges les derniers étaient debout,
mais qui songeait à s'en plaindre?

Notre vénéré Père Curé avait bien
volonté honorer notre fête de sa pré-
sence. Il adressa quelques mots très
appréciés à nos jeunes artistes et pré-
sida la distribution de récompenses
méritées par l'assiduité et le travail
aux répétitions.

1er. prix: un beau Missel gagné
par M. G. E. Côté.

2e. prix: un beau Crucifix gagné
par M. G. Doois.

3e. prix: Chaplet mérité en or
gagné par M. W. Nadeau.

4e. prix: Bourse offerte par M. J.
Ch. Boucher gagnée par M. B. Béli-
veau.

5e. prix: Crayon en argent offert
par M. R. Cailler gagnée par M. P.
Grenier.

6e. prix: une boîte de chocolats
offerte par M. O. Janelle gagnée par
M. L. Jalbert.

7e. prix: un joli panier de fruits
offert par M. A. Fortier à M. L.
Comeau.

Les autres prix offerts par la So-
ciété des Défenseurs.

Belle recette aussi au profit de l'é-
cole.

Recettes nettes \$65, ainsi réparties:
\$30. au T. Révérend Père Curé
pour une petite pierre de l'école.

\$5. à la Rde. Mère Directrice de
l'école pour aider à l'achat d'une mé-
thode d'instruction pour les petits
titis.

\$30. pour notre futur séminaire
choisi parmi les enfants de l'école.

Merci à tous ceux qui ont contri-
bué au succès de cette séance, à nos
dévotés Présidents et à nos
digneurs, à tous les acteurs.

LA VIE CHEZ LES DEFENSEURS

NOUVELLES DE NOS MEMBRES

M. Maurice Bilodeau de Papi-
neuve nous annonce de bonnes
places dans ses concours et se re-
commande aux prières de ses con-
frères.

Nos regrets se sont joints à ceux
de M. G. St. Hilaire dont le magasin
est passé au feu le 22 avril dernier.

QUELQUES AVIS EN PASSANT

I. Voulez-vous faire marcher vos
entreprises, vos œuvres, vos sociétés?
Bornez-vous à un petit nombre et
mettez-vous y jusqu'au cou.

Vouloir être partout, c'est n'être
particulièrement nulle part.

II. Que de tous vos joies, en ce
mois de Marie, s'élèvent chez vous
les Ave Marie du Rosaire, et la Vier-
ge qui vous répondra par les joies
les plus appropriées à chacun.

III. N'oubliez pas que vous êtes
consacrés à la Sainte Vierge, d'où il
suit que vous lui devez un culte tout
spécial. Faites-le sur quelque chose
qui pourrait être pour elle occa-
sion de peine par conséquent pour
vous occasion de péché.

IV. Nous insistons vivement pour
que tous nos membres soient fidèles
à la Communion et à la procession
du 2d. Dimanche de mai et nous leur
affirmons que ces actes de piété leur
vaudront des grâces précieuses.

Rappelez-vous que pour avoir
droit à nos jeux, il faut avoir rempli
ses devoirs de Défenseur.

AIMEZ-VOUS VOTRE SOCIETE?

Prouvez-le lui en faisant entrer de
bons membres dans ses rangs. Ré-
ception solennelle le 2d. Dimanche
de Juin. Notre Seigneur est mécon-
nu et insulté d'un bon nombre de
multiplications des Défenseurs et travail-
lons à la gloire de Celui qui nous ai-
me si passionnément et l'éternité nous
partage pendant toute sa vie.

JEU DE PELOTE

Bienvenue à notre nouveau club,
c'est M. Paul Grenier qui en a la
charge.

Nous savons que M. Grenier a
déjà fait ses preuves les années pas-
sées, et nous aurons bien de nos
athlètes.

CAISSE SCOLAIRE

Report \$47.27

13 avril Ouvre du Cigare 2.15

15 avril don de Mme. Morency
pour gracie obtenue 5.00

24 avril, de la séance de l'école 30.00

..... \$84.42

Que Madame Morency veuille
bien trouver ici l'expression de notre
reconnaissance et l'assurance des pri-
ères de la Société.

AUX PRIERES

1. Nos Parents et bienfaiteurs.
En premier lieu nos Révérends Pères
qui font notre paroisse si bonne.

2. La persévérance dans les bon-
nes résolutions de retraite. A qui
servirait d'avoir eu la lumière si l'on
n'en profitait pas?

3. Nos membres sans travail et
nos collégiens.

4. Toutes nos organisations, un
bon choix de la Défenseur que nous
choisissons pour lui faire faire ses
études.

5. Une salle pour nos allées de

AYONS LE ZELE DE LA SAINTE MESSE

Je suis convaincu que, sans la
Messe, le monde à l'heure qu'il est,
serait déjà abîmé sous le poids des
iniquités.

(St. Léonard de Port-Maurice)
Ayons le respect de la Messe, c'est
à-dire une grande révérence et une
grande religion; c'est là, que notre foi
s'exerce, s'éclaire, s'alimente; n'y in-
troduisons pas des préoccupations in-
utiles et avec St. Bernard, disons
à nos distractions en entrant à l'é-
glise: "Restez à la porte, je vous re-
prendrai après."

Ayons la dévotion de la Messe: la
Messe mettra notre cœur dans les
dispositions de piété et d'amour en-
vers Notre Seigneur.

Ayons la fidélité de la Messe. Puis-
sons-nous dire à notre dernière heu-
re comme ce père de famille préma-
turement enlevé aux siens qui, à son
heure dernière, entendit sonner la
Messe, murmura d'une voix éteinte:
"Je ne l'ai jamais manquée par ma
faute."

Ayons le zèle de la Messe. Assis-
tons-y en semaine le plus souvent
possible. Quelle bonne journée hor-
sion nos premières heures nous nous
sommes rencontrés avec Celui qui
tient dans sa main puissante le fil
de toutes nos organisations, que nous
nous sommes remis entre ses mains
et lui avons confié chacun de nos
actes.

DICTIONNAIRE HUMORISTI-
QUE QUI NE MANQUE PAS
DE VERITE

L'APPRENTI HORLOGER
Un pauvre garçon de douze
ans, l'ainé de sept enfants, avait
une bonne mère qui lui aimait au-
tant qu'il en était aimé. Mais il
fallait le mettre en apprentis-
sage. Les conditions sont débattues
et acceptées. L'enfant n'est ni
logé, ni nourri chez son maître,
qui est horloger; les parents,
quoique malheureux, ont gardé
à leur charge, afin de lui sa-
voir un bon état. Le patron bien
qu'un peu vif, aime son apprenti.
De temps en temps, il lui ménage
quelques douceurs.

"Voilà qu'un vendredi il lui of-
fre la mort d'un superbe pâté
bien garni de viande et décoré
d'une croûte des plus appétis-
santes. Quelle belle aubaine pour
un enfant qui ne se nourrit guère
que de pommes de terre et de ha-
routs!"

Mais le petit Paul, qui aime le
bien Dieu, a du cœur, et il sait
ce qu'est un devoir. "Il ne tou-
che pas au pâté et préfère son
pain sec à la viande mangée un
vendredi. Le soir, il rapporte son
pâté intact à sa mère: "Voilà, dit-
il, comme mon patron est content
de moi, voilà ce qu'il m'a donné."
Pour moi, je n'en mangerais point,
je ne le peux pas; mais toi, mère,
je crois que tu ne feras pas de
péché."

La mère sourit et, embrassant
son fils, "Paul, tu te trompes, lui
dit-elle: ce que le bon Dieu dé-
fend aux enfants, il le défend aus-
si à la mère."

PENSEES
Grande sagesse, petits dis-
cours. Tu n'as qu'une langue et
deux oreilles: donc, parle peu, et
écoute beaucoup.

CONTRE LES
RHUMATISMES

Manger du céleri en abondance
ou faire bouillir du céleri en
morceaux dans l'eau jusqu'à ce
qu'il soit très cuit, et boire l'eau
dans laquelle il a bouilli.

La vie! Voyage pour lequel il n'y
a pas de billet de retour—chemin de
fer dont les années sont les stations,
et la mort, la gare d'arrivée.

Le ciel! Une maladie de l'es-
prit dont celui qui en est atteint est
le dernier à s'apercevoir.

Un conseil! Un cadeau quand on
le donne—une pilule quand on le
reçoit.

Un bûcher! Une graine assez
rare qui a souvent pour fleur l'ingra-
titude.

Un diplôme! Feuille de route qui
ne vous garantit ni la nourriture ni
le billet de logement.

Une dot! Sauce qui souvent fait
valoir le poisson.

Un éventail! Petit meuble qui
sert surtout à se donner des airs.

L'expérience! Latente posée sur
le dos et qui éclaire seulement le
chemin parcouru.

Des gâtes! Donation entre vi-
vants qui manque le convoi.

La vie! Voyage pour lequel il n'y
a pas de billet de retour—chemin de
fer dont les années sont les stations,
et la mort, la gare d'arrivée.

Le ciel! Une maladie de l'es-
prit dont celui qui en est atteint est
le dernier à s'apercevoir.

Un conseil! Un cadeau quand on
le donne—une pilule quand on le
reçoit.

Un bûcher! Une graine assez
rare qui a souvent pour fleur l'ingra-
titude.

Un diplôme! Feuille de route qui
ne vous garantit ni la nourriture ni
le billet de logement.

Une dot! Sauce qui souvent fait
valoir le poisson.

Un éventail! Petit meuble qui
sert surtout à se donner des airs.

L'expérience! Latente posée sur
le dos et qui éclaire seulement le
chemin parcouru.

PAGE DES JEUNES

Pratique: Faites tous les jours quelques actes de piété et quelques sacrifices par amour pour la Ste. Vierge Marie.

Chers petits Amis,

Un jeune Irlandais, qui avait reçu le saint Scapulaire, se trouvait un jour sur mer dans un petit bateau avec deux autres jeunes gens plus âgés que lui. Ceux-ci se mirent à faire osciller le bateau, pour effrayer leur petit compagnon et lui faire croire qu'il allait tomber dans la mer. L'enfant ne paraissait pas avoir peur, se sentant muni du scapulaire, sauvegardé dans les dangers. L'imprudence épiquerie de ses compagnons alla si loin, qu'il fut jeté hors du bateau et précipité dans la mer. Tandis que les autres s'éloignaient sans pouvoir lui porter secours, le pauvre enfant descendit jusqu'à plus profond de l'abîme. Il était suffoqué par l'eau qui l'en traitait dans la bouche; encore une minute ou deux, et il était mort. En ce moment, il sent quelque chose qui le tire par le cou, à l'endroit de son scapulaire! Une force invincible l'entraîne; bientôt il se trouve hors de l'eau, sur le rivage. La nouvelle avec tous ses détails, se répand aussitôt; de toutes parts on accourt auprès du petit garçon. On veut voir son scapulaire, on l'examine; on remarque que les ordons en sont mouillés et tout saupoudrés de sel de mer, mais pas une goutte d'eau n'a touché l'étoffe du Scapulaire. Ce Scapulaire peut se voir encore aujourd'hui chez le missionnaire qui l'avait béni et imposé.

Voilà comment Marie récompense les pratiques de piété en son honneur. Les moindres choses que nous faisons pour elle, nous méritent quelque faveur de sa part.

Sainte Thérèse nous parle d'un marchand de Valladolid, en Espagne, qui menait une vie peu chrétienne, mais qui ne laissait pas d'être dévot à la Sainte Vierge. Ayant appris que Sainte Thérèse était à la recherche d'une maison pour y fonder un noviciat, le marchand va la trouver: "Il y a en cet endroit, lui dit-il, une maison qui m'appartient, je vous la donne pour l'amour de la Sainte Vierge Marie." Son offre est acceptée. Deux mois après, le donateur est pris subitement d'une maladie grave et meurt sans lui être fort possible de se confesser. "Après sa mort, raconte Sainte Thérèse, Notre Seigneur m'apparut. Ce gentil homme, me dit-il, à bien fait perdre son âme, mais j'ai eu pitié de lui à son heure dernière, à cause du service qu'il a rendu à ma tendre Marie, en donnant sa maison pour la faire honorer."

Ce fait prouve combien grande est la valeur du plus petit service rendu à l'auguste Vierge Marie et combien Notre Seigneur Jésus-Christ a pour agréables les témoignages d'amour rendus à sa Mère.

Chers petits Défenseurs, vous êtes les enfants privilégiés de Marie; pendant son mois, faites tous les jours une petite visite à son Autel. A peine devant elle, dites le chapelet et demandez-lui de vous bénir.

L'enfant pieux à dans sa chambre une image ou une statue de la Sainte Vierge; pendant le mois de Mai, il l'entoure de fleurs ou de lumières, c'est dans ce sanctuaire qu'il aime à aller prier.

Surtout pendant le mois de Marie, les enfants pieux se distinguent par une conduite exemplaire. Journée

commencée par l'assistance à la Sainte Messe et, s'il se peut, la Sainte Communion. Obéissance parfaite en classe et à la maison, application au travail, bon exemple toujours.

Le tout par amour pour la Sainte Vierge.

La Direction

COIN DU GAI SAVOIR

1. Charade—Quand mon premier se courbe vers la terre, Le labourer peut en être content.

Aux pieds du Christ, ah! quel touchant mystère, Mademoiselle mon deux répand.

Mon tout, enfin est plante potagère.

2. Enigme—Nous sommes quatre sœurs qui nous poursuivons à travers les airs sans pouvoir jamais nous rencontrer. Qui sommes-nous?

3. Je suis grand ou petit, et ma taille varie;

Je n'ai pourtant ni plus ni moins qu'un pied.

Qui m'a fait pas grande envie; Qui ne m'a pas fait grand pitié.

4. Un fon est sorte de barrique Où d'un façon symétrique, S'entassent des poissons salés.

Mon deux sort des plateaux pelés Et devient un fleuve tranquille.

L'œuf est propos inutile, L'entente conversation.

Et souvent blâmable action.

5. Traduisiez la conversation suivante d'un meunier et d'un tailleur:

"Allez?—Grincemou?—Abis cou—Grincemou."

REPONSE DU MOIS

PRECEDENT

1. Parce qu'une blanche vaut deux noirs.

2. Elle sort de l'eau encore all (en corail)

3. fourmi.

4. Logopédie: facilité.

POUR NOS PETITS

La Maman du Bon Dieu

Un trait charmant, de l'enfance du saint abbé Planchet, tombé en 1871, sous les balles des misérables auxquels il avait consacré sa vie.

A l'âge de trois ans, ses parents le conduisirent à la foire de Chartres. Devant une baraque se dressait une toile grossièrement peinte représentant la Passion de Notre Seigneur.

—Maman, dit l'enfant, quel est donc cet homme attaché à de grands bâtons et qui a l'air de tant souffrir?

—Oh! maman, reprit l'enfant, ce n'est pas possible, car vous m'avez fait apprendre dans mon catéchisme que le bon Dieu est tout-puissant. S'il est tout-puissant, il n'a pas de maman, car lorsqu'on a une maman, on ne fait pas ce qu'on veut.

—Et quelle est cette dame qui se tient tout près et qui pleure?

—C'est la sainte Vierge Marie, la mère du bon Dieu.

—Oh! maman, reprit l'enfant, ce n'est pas possible, car vous m'avez fait apprendre dans mon catéchisme que le bon Dieu est tout-puissant. S'il est tout-puissant, il n'a pas de maman, car lorsqu'on a une maman, on ne fait pas ce qu'on veut.

QUELQU'UN M'A VU

Un enfant de douze ans et demi arrivait à l'école quelque temps après ses camarades. Son professeur lui en faisait l'observation. "Je me suis retardé en route, répond l'enfant, pour trouver le maître de ce porte-feuille."

En même temps, il remet un porte-feuille rempli de papiers, parmi lesquels un billet de banque de mille francs. Le maître lui demande alors, pour l'éprouver, si personne ne l'a vu... et pourquoi il ne veut pas garder ce qu'il tient du hasard. "Cela ne m'appartient pas, répondit-il ingénument, et puis, quoique je n'ai vu personne, je sais bien que quelqu'un m'a vu."

L'enfant pieux n'oublie jamais que Dieu voit tout.

LA MAISON DE DIEU

Christian, le petit infirme de la foire, sent son intelligence s'éclaircir en recevant la bénédiction du Saint Sacrement.

"Quelles grâces m'ont été faites?" demanda Christian à son ange gardien qui le ramenait au chalet.

L'ange
"Par un privilège spécial de Notre-Seigneur, tu as reçu dans ton âme une effusion spéciale du Saint-Esprit, la troisième personne de la Trinité sainte, celle qui procède du Père et du Fils."

Christian
"Et quelle est donc la vertu de cet Esprit dont la venue m'a transformé?"

L'ange
"C'est un Esprit de sagesse qui fait pénétrer les choses surnaturelles aux choses de la terre."

Un esprit d'intelligence qui nous remplit de la connaissance de Dieu. Un esprit de conseil qui fait éviter les embûches secrètes du démon.

Un esprit de force nous aide à tout supporter pour l'amour du Christ.

Un esprit de science nous enseignant les secrets de la vertu.

Un esprit de tendre et vigoureuse piété.

Enfin, un esprit de crainte de Dieu qui fait réduire le péché plus que tous les maux d'ici-bas.

C'est l'esprit de Jésus-Christ, comme disait le grand Saint Paul, le Consolateur, le doux hôte des âmes pures descendu en la tienne avec la plénitude de ses dons. Invisible, il est pourtant présent aussi réellement que le corps de Jésus-Christ résida dans l'ostensor, il agit en toi et te prie s'élève de ton cœur avec d'innombrables gémissements. (C'est l'enseignement de Saint Paul.)

Christian
"De la grande bonté de Dieu. Le Seigneur ne voulait pas que son petit ami attendît qu'un évêque pût venir lui administrer le sacrement de confirmation. (Le sacrement de Confirmation administré par l'évêque, donne le Saint-Esprit avec tous ses dons et nous rend chrétiens parfaits). Te voit là donc soldat dans la milice du Christ et fort pour la souffrance; courage, le sacrifice est proche!"

CH. IX.—LA ROUTE DU CIEL

Il fallait que le Christ souffrit et qu'il entrât ainsi dans la gloire (St. Luc, ch. XXIV. V. 26)

Ainsi que l'ange l'avait annoncé l'heure du sacrifice allait sonner pour Christian. Aux souffrances de plus en plus violentes qu'il éprouvait dans tout son corps et de son âme allèrent toujours croissants.

Cependant, il domiait encore le trouble et la douleur par un surcroît de volonté et il disait: "Mon

LeBlancs

NETTOYER ET TINTURER

Nous faisons une spécialité de réparation de vêtements. Habits ou tout autre ouvrage, quand en notre possession, sont garantis contre le feu.

LEWISTON STEAM DYE HOUSE CO.

189 RUE MAIN

Tél. 406-J

LEWISTON, ME.

J. DULAC & FILS

Marchands de Quincaille

PLOMBAGE ET CHAUFFAGE

351 RUE LISBON,

Tél. 1703-M

FRANK J. BÉRUBÉ

MARCHAND DE MUSIQUE

Pianos Brigr

Pianos Onway

Pianos et Phonographes Starr

RECORDS GANNETT

Spécialité: Réparation de Machines Parlantes

367 RUE LISBON,

Tél. 2894-M

LEWISTON, ME.

PHARMACIE NATIONALE

365 Rue Lisbon

LEWISTON,

MAINE

Marché de Poisson

Je suis maintenant tout à fait installé à mon nouveau Marché de Poisson, où je tiendrai toujours toutes les sortes de Poissons frais et sains sur le marché.

—Une visite est cordialement sollicitée—

City Fish Market

229 RUE LISBON

Téléphone 3116

Voisin du "Messenger"

Emile Leveque, Prop.

ble, à l'oreille de l'enfant, Dieu n'est-il pas injuste de l'éprouver autant? En vérité, tu es bien récompensé de ta piété... Regarde ta grand-mère qui pleure... a-t-elle mérité son chagrin elle aussi?"

Christian lutta courageusement pour chasser ces affreuses pensées et, sans son crucifix, il disait: "Vous avez bien plus souffert que moi, Seigneur, et, pourtant, quel est celui qui oserait comparer sa sainteté à la vôtre?"

Alors l'ange malin, vaincu de ce côté, et de plus en plus jaloux de l'âme de Christian, le tentait d'une autre manière. "Dieu te délaisse parce que tu n'as pas profité de ses grâces, reprenait la voix satanique; maintenant tu vas mourir sans avoir pu souffrir assez pour être digne de paraître devant Dieu, c'est une chose si terrible que de tomber entre les mains d'un Juge aussi rigoureux!"

Le pauvre enfant était accablé, les tourments de son corps et de son âme allaient toujours croissants.

Cependant, il domiait encore le trouble et la douleur par un surcroît de volonté et il disait: "Mon

MOT DE LA FIN

Une mère bien pensante...

—Une jeune fille, qui a passé de brillantes examens, dit à sa mère:

—Maman, j'ai fait de grands progrès dans mes études. Je voudrais pourtant les compléter en apprenant encore la psychologie, la paléontologie.

—Une minute, ma fille interrompit le père devant Dieu, c'est une chose de sociologie, de paléontologie et de domesticologie. Et, pour commencer, mets ce tablier et prends ce balai...

Présentez un bon livre ou un bon journal avec la même efficacité une prise de tabac.